Nadja Maillard, Questions d'échelle : sans commune mesure, une anthologie littéraire

Elise Louédec

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29249>

DOI : 10.4000/critiquedart.29249

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elise Louédec, « Nadja Maillard, Questions d'échelle : sans commune mesure, une anthologie littéraire », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29249> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29249>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Nadja Maillard, Questions d'échelle : sans commune mesure, une anthologie littéraire

Elise Louédec

- 1 Ouvrir *Question d'échelle : sans commune mesure*, c'est entrer dans une bibliothèque. Faisant presque penser à un dictionnaire spécialisé, mais en beaucoup plus ludique, cet ouvrage est une anthologie dont les textes, tous choisis et rassemblés par Nadja Maillard historienne de l'architecture, nous plongent dans les notions d'échelle et de mesure. Les différents écrits, classés par ordre alphabétique et nom d'auteur, ne traitent pas tous frontalement du thème en utilisant les termes que l'on retrouve dans le titre du livre, mais sont des supports variés qui nous transportent dans les rapports d'échelle, de grandeur, les miniatures, d'espace ou encore d'architecture. Le leitmotiv de cette réflexion est énoncé dès le début, dans un discours survolté de Nadja Maillard, « Cliquer pour agrandir. *Click to get full view* » (p. 19-29), avec une volonté de créer une pluridisciplinarité assumée : « Dans cet abécédaire, le corpus des textes s'organise avec ses coqs-à-l'âne, ses collisions et ses répons. Et des effets, des excès, de sens s'opèrent par ce seul rassemblement, les auteurs s'interpellent au travers des pages par extraits interposés, abolissant les frontières de temps, de champs, de lieux » (p. 25). Ce texte fort introduit parfaitement les essais qui suivent, il revient sur les choses grandes et minuscules, l'idée de taille, et surtout, défend et explique la conception du livre. Cette mise au point en amorce permet ensuite de totalement s'immerger dans le propos de cette « poly-anthologie » comme Pierre Frey la nomme dans la préface. Si des noms comme Georges Perec, Augustin Berque ou encore Frank Lloyd Wright ne surprennent pas car ils font immédiatement écho à l'architecture, au paysage ou à l'habitat, d'autres références davantage littéraires (Paul Aster, Gustave Flaubert, Stefan Zweig) ou artistiques (Christian Boltanski, Eugène Delacroix, Alberto Giacometti) apportent un élargissement à la conception peut-être trop rapide que l'on pourrait se faire du sujet traité ici. Chaque contenu est amené par l'auteure avec une présentation et une mise en contexte, ce qui légitime la présence des extraits. Ces bribes choisies prennent alors multiples aspects : pièce de théâtre, roman, essai, correspondance, etc. Cette pluralité

des formes d'expression sur la réflexion proposée par Nadja Maillard amène une des grandes richesses de cet ouvrage : il se lit dans l'ordre que l'on choisit, car on peut y trouver uniquement ce que l'on cherche, ou bien l'ouvrir au hasard et se laisser porter par la découverte d'une nouvelle référence, qui en amène une autre, et ainsi de suite. Le choix soigné et avisé des écrits convoqués apporte une densité considérable quant à la question posée dans *Question d'échelle : sans commune mesure*, mais après cette prise de connaissance apparaît l'effet vertueux qui provoque en nous l'envie d'aller plus loin, de « cliquer pour agrandir ».